Saint-Louis : jeunes musiciens et artistes confirmés



Sophie Piéret, Matthieu Widart, Etienne Rappe, Stéphanie Delsaux, Vincent Bruyninckx ont brillé dans des œuvres de Brahms.

direction

du 150e anniversaire

classiques ont été

deux concerts

de Namur.

C OUS la

de l'institut Saint-Louis,

d'Etienne Rappe, jeunes musiciens de talent et des

artistes confirmés, anciens élè-

ves de l'institut, se sont produits dans un cadre presti-

En première partie, Marie Balteau et Lucie Doyen au

piano à quatre mains ont inter-

En ouverture de l'année prété Chaconne de Carl Orff. pédagogue et compositeur alle-mand du XX^e siècle. À la gui-tare, Vadim Mertens s'est lancé dans le tango *Cumparsita*, de Matos Rodriguez qui l'a composé à l'âge de 19 ans pour le donnés au Théâtre royal cercle estudiantin de Montevi-deo, en Uruguay.

Alexandra Guéret, au violon était accompagnée d'Etienne Rappe au piano pour le con-certo en sol majeur pour violon n° 2 de Joseph Haydn.

Marie-Sybille Frapier, au piano, a interprété l'étude XXXIV d'Henri-Jérôme Bertini, du XIX° siècle, qui a pris une part active à la rédaction de l'Encyclopédie pittoresque de la musique.



Coup d'envoi, samedi dernier, aux festivités qui marquent cette année le 150e anniversaire de l'Institut Saint-Louis. Première scène, un concert classique proposé par des élèves de l'établissement.

Entre génie et soumission

Dimitri Chostakovitch, considéré comme le Beethoven du XXº siècle, déchiré entre l'indépendance de son génie créateur et sa soumission au régime soviétique, et Jean Sébastien Bach ont été interprétés au piano par François Gilbert.

Frédéric Chopin a été mis à l'honneur dans Nocturne n°2, par Hervé Verbaert, au piano.

Aurore Choffray à la flûte traversière et Larry Valentin au piano ont joué le Menuet de l'Arlésienne de Georges Bizet, bien connu pour son Carmen.

Le public a encore pu apprécier Catherine Van Loo au piano dans une très belle Ara-besque, de Claude Debussy.

Frédéric Chopin à nouveau avec la Polonaise n° 3, au piano par Andrew Vandenbosch, tandis que Perrine Panis clôturait cette première partie à la flûte traversière, accompagnée au piano par Etienne Rappe avec Sentimentale, de Claude Bolling, chef d'orches tre français contemporain, qui n'a pas hésité à accompagner Sacha Distel, Brigitte Bardot ou encore Juliette Greco.

Fantaisie italienne

Après ces interprétations des élèves actuels, la deuxième partie a été réservée aux spécia-

listes du métier, dont la plupart ne sont plus à présenter puis-qu'ils ont déjà fait parler d'eux dans le monde de la musique classique.

Sophie Piéret, Matthieu Wiet Etienne Rappe ont donné un trio pour clarinette, violoncelle et piano sur une œuvre de Brahms. Stéphanie Delsaux et Vincent Bruyninckx ont rejoint Sophie Piéret pour Sechs Deutsche Lieder pour soprano, clarinette et piano de Louis Spohr qui a publié une célèbre méthode de violon.

Le premier mouvement du trio pour flûte, violoncelle et piano de Bohuslav Martinu, ce compositeur tchèque du XXº

siècle, a été excellemment bien exécuté par les deux frères Wi-dart et Étienne Rappe.

Changement d'ambiance avec du jazz dans une composition personnelle écrite par Vin-cent Bruyninckx, interprétée avec Vincent Noiret, et deux valses pour flûte, clarinette et piano avec Simon Widart, Sophie Piéret et Etienne Rappe qui ont joué du Chostakovitch.

Pour terminer, Sophie Piéret, Nicole Canham et Etienne Rappe encore dans une fantai-sie italienne Il Convegno, pour deux clarinettes et piano

Succès mérité pour ces deux concerts d'ouverture.

Freddy GILLAIN